

LA MAISON DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE TRANSFORMÉE EN RUCHE.

# Les Cigales y cherchent les fourmis...



Quatre tables où Cigales et Fourmis cogitent.



Yasmine Gravier, François Vialard et Marie-Jo Cailleux (de g. à dr), des cigaliers conscients que les petits ruisseaux font de grandes rivières.

Ce n'est pas le titre de la prochaine mise en scène du MAC (Moulin à Café), ni une version moderne de la célèbre fable de La Fontaine. Non, il s'agit de l'appellation d'une soirée dédiée à la création d'entreprises animée par les clubs Cigales du Littoral.

Ces 'cigales' ne sont pas des insectes hémiptères symboles de la Provence mais l'acronyme d'un mouvement trentenaire, né dans les années 80, qui se traduit ainsi : Club d'investisseurs de gestion alternative et locale de l'épargne solidaire.

## Juste après Christophe Itier...

Le hasard fait parfois bien les choses. Marie Jo Poulain, « cigalière » bien connue et pionnière du mouvement dans l'Audomarois, avait réservé la salle Jacques-Durand de la maison du Développement économique (MDé) vendredi 30 novembre, dans l'après-midi. Et voilà que Christophe Itier, haut-commissaire à l'ESS (économie sociale et solidaire), en mission sur le territoire, occupe cette même salle après la visite du pôle Gare et la Station de Saint-

Omer. L'enchaînement fut facile... malgré un léger décalage horaire.

## Une dizaine de porteurs de projets

Les responsables des clubs de Boulogne, Calais, Dunkerque, Audruicq, Saint-Omer... ont accueilli dix porteurs de projets. Parmi ces Cigaliers, deux d'entre eux ont des responsabilités nationales : François Vialard et François Vandebunder.

Les 'cigaliers' sont des citoyens conscients que les petits ruisseaux font les grandes rivières et que, dans la devise de notre république, la Fraternité est un bien joli mot qui peut se traduire par Solidarité.

Les clubs Cigales regroupent entre 5 et 20 membres qui versent une épargne mensuelle de 10 à 50€. En moyenne, les projets qui sollicitent cet investissement participatif s'élèvent entre 2.000 et 5.000€.

Un club comme le « Cigaboul » de Boulogne (Jacques Martel) ou comme « Cigale Détroit » de Calais (Hervé Wasselin) instruit un dossier par an en moyenne. Le créateur ou le développeur sera accompagné pendant 5 ans maximum. Lorsque

l'entreprise ou la mini-entreprise sera sur de bons rails, elle peut générer un retour sur investissement aux donateurs.

François Vialard précise que, statistiquement, sur trois créations, un dossier reste déficitaire ou disparaît, un second est équilibré financièrement et le troisième se développe bien et dégage un résultat très positif. Les Cigaliers épargnants reçoivent alors quelques dividendes. Mais ce n'est pas leur motivation première.

La formule Cigale est très souple... Plusieurs Cigales peuvent se grouper pour un projet conséquent (exemple récent, une structure de méthanisation en Flandre intérieure). Le porteur de projet peut, aussi, solliciter d'autres organismes de financement concomitamment à l'investissement Cigale...

On le voit, ces Cigales-là ne sont pas les bestioles oisives et insouciantes de la fable. Elles aident les « Fourmis » créatrices et audacieuses. Et, toutes ensemble, elles ont transformé la salle Jacques-Durand en une ruche active et bourdonnante.

ML, CLP